

DELOS ET L'ORIENT AUX II^E ET I^{ER} SIECLE AVANT J.-C.

POPULATIONS D'ORIGINES PROCHE ET MOYEN-ORIENTALES A DELOS : RELIGION ET SOCIETE

Description du projet

Le cosmopolitisme de la ville de Délos (Cyclades, Grèce) est un fait établi de longue date, dont la cause est bien connue. Au début du II^e siècle av. J.-C., en 167, l'île passe sous le contrôle d'Athènes qui en expulse les habitants ; le port de Délos est exempté de taxes par une décision du Sénat romain, ce qui a pour conséquence un accroissement notable du volume des marchandises qui y transitent et l'île devient, à cette époque, le point névralgique du commerce de transit en Méditerranée orientale. Des étrangers y arrivent alors attirés par le dynamisme de son *emporion*. Certains viennent d'Occident (des Italiens et des Romains) ; d'autres des régions orientales du monde hellénistique.

La communauté italienne de Délos a fait l'objet de plusieurs études, dont certaines déjà anciennes, qui ont mis en lumière ses spécificités socio-économiques et religieuses. Les « Orientaux » n'ont jamais bénéficié d'une telle approche générale. Il est vrai que sous cette appellation se dissimulent des populations d'origines géographiques variées : des Phéniciens, originaires surtout de Bérytos, Tyr, Sidon et Ascalon ; des Syriens, d'Antioche, de Laodicée ou de Hiérapolis ; des Nabatéens ; des Arabes de l'Hadramaout ; des Minéens du Yémen ; des communautés phrygo-mysiennes d'Anatolie ; enfin, une colonie juive s'est aussi implantée à Délos durant cette période. Ce projet a donc pour objectif une analyse de la place de ces populations issues de l'Orient hellénistique, de leur rôle, des statuts de leurs membres, de leur implication dans les affaires communes de l'*emporion* délien.

L'enquête pourra se fonder en premier lieu sur les conduites religieuses de ces populations. Les « religions orientales » ont déjà été le sujet de plusieurs études à Délos, dont celle de M.-F. Baslez publiée en 1977. Les sanctuaires et autres établissements dévolus aux divinités d'origines proche ou moyen-orientales sont nombreux et de statuts variés (publics, privés, réservés à une fréquentation communautaire...) ; certains de ces établissements sont déjà bien publiés (ainsi, le sanctuaire de la déesse syrienne). D'autres méritent d'être considérés à nouveau, au moins pour dresser le bilan des études qui leur ont été consacrées (ainsi, la synagogue de Délos dont l'identification est encore l'objet de controverses) mais aussi, le cas échéant, interroger la catégorie même de « religion orientale ».

Toutefois, certains sanctuaires demeurent à ce jour pratiquement inédits : les quelques pages qu'A. Plassart a consacré en 1928 aux sanctuaires sémitiques du Cynthe sont très insuffisantes et les relevés qu'il en a fournis ne sont pas toujours conformes aux vestiges observables sur le terrain. Ces installations exceptionnelles en Grèce méritent qu'on leur accorde une attention toute particulière. Actuellement ont été reconnus une douzaine d'établissements, tous situés dans le même secteur de Délos, sur les flancs Nord et Est du mont Cynthe. Ils présentent entre eux suffisamment de similitudes pour justifier qu'on en traite comme d'une série. Quelques inscriptions permettent d'en identifier quelques-uns avec assurance ; mais beaucoup demeurent anonymes. Reprendre l'étude architecturale de ces sanctuaires constituerait un premier apport décisif d'un doctorat consacré aux Orientaux à Délos.

Ces cultes devraient en outre être envisagés non pas seulement comme ils l'ont été jusqu'à présent du seul point de vue délien qui consistait à analyser la place des divinités orientales au sein du panthéon de l'île, mais en tenant compte aussi du rapport de ces cultes avec les pratiques religieuses de l'Orient hellénisé. A cet égard, l'apport des fouilles au Proche-Orient et dans la péninsule arabique est déterminant, ne serait-ce que pour mieux comprendre les modèles architecturaux de certains établissements déliens, mais aussi pour tenter de saisir les singularités des usages religieux des Orientaux en contexte délien. Les règlements religieux, les dieux vénérés dans les lieux de culte, les rituels tels qu'on peut parfois les déduire des installations monumentales ou

mobilières, les éventuelles contaminations avec les usages religieux déliens... toutes ces questions doivent aujourd'hui être posées ou reposées, en considérant aussi le point de vue de l'Orient hellénistique. Ainsi, l'attribution des chapelles de l'établissement des Poseidoniastes de Bérytos soulève la question de la composition de la triade bérytienne et impose aussi de se questionner sur le bien-fondé de l'extension du modèle des triades à l'ensemble des cités phéniciennes, comme l'avait vu Ph. Bruneau. Ce sont ces va-et-vient entre documentations délienne et orientales qu'il faut maintenant tenter de systématiser pour éclairer la situation de ces cultes dans la Délos hellénistique.

En outre, la question des Orientaux à Délos n'est pas limitativement celle de leurs pratiques religieuses, mais invite également à réfléchir, plus généralement, à leur intégration dans le creuset délien et à la manière dont ils s'y sont fondus ou au contraire ont maintenu vivantes leurs singularités. Dès 1916, P. Roussel proposait, dans son ouvrage *Délos, colonie athénienne*, une distinction entre les cultes orientaux au regard de leur degré d'ouverture : le culte syrien favorable au prosélytisme jusqu'à devenir un culte public d'une part et les cultes phéniciens, communautaires, de l'autre. L'analyse de la fréquentation de certains sanctuaires déliens montre qu'ils étaient le cadre de relations entre des Orientaux, des Grecs, des Italiens et que toute la diversité de la population délienne s'y mélangeait. L'enquête prosopographique élargie à l'ensemble de la documentation épigraphique (les décrets, les inventaires, les comptes, les dédicaces, les inscriptions funéraires...) donnerait l'occasion de recomposer des stratégies communautaires ou familiales d'intégration. L'étude des activités exercées par les Orientaux, les organisations communautaires enfin (la vie associative) pourront enfin contribuer à éclairer ces questions d'histoire sociale.

Pour conduire cette étude, résolument interdisciplinaire, le candidat doit avoir une bonne connaissance de l'archéologie grecque antique ; l'étude des vestiges déliens et tout particulièrement l'étude architecturale des sanctuaires sémitiques du Cynthe suppose aussi d'utiliser des travaux archéologiques et historiques qui concernent le Proche-Orient et l'Arabie à l'époque hellénistique. La maîtrise du grec ancien est indispensable car les inscriptions déliennes, si elles sont publiées dans des corpus aisément accessibles, ne sont que très exceptionnellement traduites. Une formation en épigraphie grecque nous paraît donc indispensable de même qu'une juste compréhension des problématiques historiques.

Encadrement

Le doctorat sera co-encadré par Hélène Brun-Kyriakidis, MCF (HDR) en archéologie grecque à Sorbonne université et par Laurianne Martinez-Sève, Professeur d'histoire grecque à l'Université de Lille III et actuellement directrice des études à l'Ecole Française d'Athènes (Grèce).

Hélène Brun Kyriakidis est spécialiste de Délos ; elle travaille sur l'architecture des sanctuaires égyptiens et, plus généralement, sur l'archéologie des cultes déliens.

Publications

- *Cultes et sanctuaires égyptiens à Délos, collection Epitomé*, École française d'Athènes, 2021
- « The Chronology of the Sarapieia A & B of Delos » (avec E. Marzec, céramologue, Fitch Laboratory Athènes), *BCH* 144, 2020, p. 595-632
- « Fréquenter les dieux à Délos. Propositions pour une archéologie de la visite aux dieux », dans S. Huber et W. Van Andringa (éds), *Côtoyer les dieux. Actes du colloque d'Athènes, octobre 2016*, Ecole française d'Athènes [Sous presse].

Laurianne Martinez Sève est spécialiste du monde grec d'Orient, notamment de l'Asie centrale et de l'Iran hellénistique. Elle fait partie de l'équipe en charge de la publication des fouilles d'Aï Khanoum, colonie grecque de Bactriane, et travaille à la publication de son sanctuaire principal.

Publications

- “The chapels of the main sanctuary in Ai Khanoum”, in J. Lhuillier (éd.), *The Archaeology of Central Asia during the 1st millennium BC, from the Beginning of the Iron Age to the Hellenistic period. Proceedings of the workshop held at 10th ICAANE* (OREA, band 18), Vienne, 2021, p. 105-128.
- « Vie religieuse et imaginaire des habitants de la Bactriane hellénistique, une contribution », in S. Gondet, E. Haerick (eds.), *L'Orient est son jardin. Hommage à Rémy Boucharlat, Acta Iranica* 58, 2018, 273-292.
- Atlas du monde hellénistique, 336-31 av. J.-C. Pouvoir et territoires après Alexandre le Grand, Paris, Autrement, 2011